



CLASSIQUES
GARNIER

JAKUBOWSKA (Joanna), SOLOVÁ (Regina), « Avant-propos », in JAKUBOWSKA (Joanna), SOLOVÁ (Regina) (dir.), *André Gide à (re)découvrir ?*, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09804-1.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09804-1.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

JAKUBOWSKA (Joanna), SOLOVÁ (Regina), « Avant-propos »

RÉSUMÉ – À l'aube du XXI^e siècle, l'œuvre d'André Gide suscite-t-elle encore de nouvelles questions, ou se laisse-t-elle, au contraire, ranger dans les classifications existantes ? L'œuvre et la personne de l'auteur des *Faux-monnayeurs* touchent-elles à nouveau le grand public ? Le présent ouvrage est une tentative de donner les éléments de réponse aux questions qui émergent autour d'un personnage qui reste, semble-t-il, insaisissable.

MOTS-CLÉS – André Gide, colloque, critique littéraire, études gidiennes, réception

AVANT-PROPOS

André Gide, l'auteur applaudi et proscrit, soulevant naguère des émotions extrêmes, couronné du prix Nobel en 1947 et mis à l'*Index librorum prohibitorum* en 1952, parvient-il, plus de soixante-dix ans après la récompense de l'Académie suédoise et plus de cinquante ans après la suppression de l'Index des livres interdits, à charmer, à scandaliser, à surprendre ses lecteurs ?

Dans un ouvrage récent publié dans la « Bibliothèque gidienne », Stéphanie Bertrand a mis en évidence, dans son article consacré à la présence de Gide dans les discours publics et politiques actuels, l'actualité étonnante de principes qui lui confèrent un statut d'*éveilleur* dans une Europe « en crise », tâtonnante, en quête de *maîtres à penser*¹. Peut-on en déduire que l'œuvre et la personne de l'auteur des *Faux-monnayeurs* touchent à nouveau le grand public ? À l'aube du XXI^e siècle, son œuvre suscite-t-elle encore de nouvelles questions, ou se laisse-t-elle, au contraire, ranger dans les classifications existantes ? A-t-elle encore de l'influence sur le développement de la littérature et de la critique française, européenne et mondiale ? Est-il possible de proposer de nouvelles approches interprétatives permettant de cerner la question de son actualité ? Le présent ouvrage est une tentative de donner les éléments de réponse aux questions qui émergent autour d'un personnage qui reste, semble-t-il, insaisissable. Ce sont ces mêmes questions qui ont insufflé, en 2017, l'année du soixante-dixième anniversaire du prix Nobel, l'organisation d'un colloque de portée internationale. Il s'est tenu à Wrocław, en Pologne, pays où la réception de l'œuvre de Gide a pris un tour assez particulier, puisqu'elle a intéressé davantage les traducteurs, lecteurs et écrivains que les chercheurs en littérature. Les organisateurs ont invité à ce débat des universitaires d'autres pays (Belgique, Canada, Croatie, Espagne,

1 Stéphanie Bertrand, « Penser l'Europe d'aujourd'hui avec Gide », dans Martina Della Casa (éd.), *André Gide, l'Européen*, Paris, Classiques Garnier, « Bibliothèque gidienne », 2019, p. 55-69.

États-Unis, France, Iran, Italie, Maroc, République tchèque, Ukraine), espérant découvrir ce qui se dit ailleurs sur Gide et dévoiler certains aspects moins connus de son influence sur le paysage littéraire polonais.

Les travaux réunis dans ce volume proposent de nouvelles pistes interprétatives de l'œuvre gidienne, font état de son statut dans la réflexion universitaire, élucident sa présence dans d'autres œuvres et univers littéraires, mettent en évidence l'actualité de son engagement citoyen. L'ouvrage est le fruit du travail de tous ceux qui ne se lassent pas de redécouvrir une œuvre mille fois lue et relue et de tous ceux qui ont le courage de partir à la découverte d'un auteur trop souvent garni d'une étiquette de « classique ». La pertinence des observations du « contemporain capital » ne s'atténue pas, quoique sa (re)découverte se heurte à des écueils. Comme le remarque Peter Schnyder dans la contribution qui ouvre ce volume, une attitude passive, limitée à une étude personnelle de Gide et de son œuvre ne suffit plus aujourd'hui :

[...] dans les années 1970, il était possible d'être un spécialiste de Gide et de voir le public venir vers vous. En 2020, et malgré la célébration du 150^e anniversaire de sa naissance l'année dernière, ce n'est plus possible. Il faut aller vers lui, multiplier les démarches, parler de son travail, le justifier même. Il faut, il faudra (*se*) *manifester* encore. C'est très gidien. Les défis ne manquent pas.

Que cet ouvrage² témoigne du fait que le défi est relevé.

Joanna JAKUBOWSKA
Regina SOLOVÁ
Université de Wrocław (Pologne)

2 Nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé à l'élaboration de cet ouvrage : Walter Geerts, Pierre Masson, Peter Schnyder, Jean-Michel Wittmann pour leur collaboration à la sélection des articles et Ambre Philippe pour la lecture et la révision des textes ; le comité scientifique et le comité d'organisation du colloque, la Fondation Catherine Gide et la Faculté des Lettres de l'Université de Wrocław pour l'aide à l'organisation du colloque.